

Texte du discours de M. Christian Estrosi retranscrit par hassidout.org



Pour moi Hanouccah c'est aussi rappeler le respect de la place de chacune et de chacun dans le creuset de communauté nationale.

Cher Rav, il est noble de publier le miracle de la petite fiole d'huile, qui plus de 2000 ans après la libération du Temple, rassemble toujours les familles autour de l'allumage durant 8 jours.

La place faite aux enfants, lors de Hanouccah, constitue les signes d'une vitalité et d'un pari sur l'avenir. Ils sont autant de symboles, d'espérance et de volonté dans un monde complexe et trop souvent hostile.

La petite fiole d'huile, en réalité, ne s'épuise jamais. Elle continue de brûler au delà des huit jours et sa lumière doit éclairer notre présent. Cette flamme est celle de l'idéal. Elle emporte le message indestructible à travers les épreuves.

Les ennemis du Peuple juif n'avaient pas choisi de détruire le Temple mais plutôt de le dénaturer en l'occupant. Ils avaient décidé d'imposer une autre manière d'être, et d'autres pratiques afin d'étouffer les Lumières de la Foi juive comme on éteint une bougie. **Lire la suite**

Nous retrouvons aujourd'hui cette même tentative de vouloir imposer d'autres pratiques. Et bien un jour, si c'est la possibilité de manger Cacher qui est remis en cause, un autre si c'est la circoncision, cette pratique millénaire qui est attaquée. Vouloir la comparer à l'excision constitue une falsification contre laquelle je m'élève et vous pouvez compter sur mon soutien total dans ce combat [applaudissements].

Oui, je serais toujours à vos cotés dans la défense et la préservation de ce qui représente pour moi le socle du Judaïsme, car il est profondément respectueux de notre démocratie, je dis bien respectueux de notre démocratie !

Je veux d'ailleurs citer les paroles admirables, admirables, de la prière pour la République qui est récitée à l'office du Chabbat dans les synagogues: "Que la France vive heureuse et prospère. Qu'elle soit forte et grande par l'union et le concorde. Qu'elle jouisse d'une paix durable et conserve son esprit de noblesse parmi les Nations". Et bien oui, ces paroles raisonnent dans le coeur de tout Républicain et attestent de votre attachement aux valeurs auxquelles nous croyons. Elles témoignent également de ce sens du discernement que vous avez de tout temps choisi de privilégier.

Car tandis que la Menorah à sept branches n'était plus allumée, les soldats d'Israël décidèrent alors de rester lucides et de se battre pour la défense de leur âme et de leur Temple.

Après cette série de batailles, et forts d'une détermination absolue, ils sortirent victorieux. Ils retournèrent à Jérusalem, libérèrent la ville. Parce que la Menorah d'Or avait été volée, ils en firent une autre d'un métal moins précieux et lorsqu'ils voulurent l'allumer, ils trouvèrent une petite fiole d'huile portant le cachet du Grand Prêtre. Elle n'en contenait qu'une petite quantité, tout juste susceptible d'alimenter une flamme pour une seule journée. Et bien, elle brûla huit jours!

Eh bien, ce soir, vous démontrez par votre enthousiasme et par votre courage que lorsque le Peuple juif, dans chacune de ses épreuves, a eu la volonté, comme ces soldats ont eu la volonté de se relever pour ne pas abdiquer, pour permettre au Peuple juif, à la terre de Jérusalem, à la terre d'Israël de rester à travers les épreuves et à travers les siècles et les millénaires, ce repère qui fait qu'aujourd'hui c'est de la-bas que la civilisation du monde entier a été éclairée et que nous lui devons tant, ici au bord de la méditerranée et en Europe.

Chacune de ces bougies éclairées chaque soir, doit avoir pour nous une signification profonde. Elle l'a pour moi en tant que Maire de Nice.

Le Maire de Nice, c'est comme cela que j'ai toujours conçu ma mission, est le papa de chaque enfant de cette cité, depuis le moment où il est conçu jusqu'au moment où il quitte cette terre. Et en même temps nos pensées doivent accompagner nos défunts, en chaque instant. Et en même temps, les bougies de la Menorah doivent continuer à éclairer notre coeur. Alors oui, les combats qu'ont rappelés à la fois Eric Ciotti et Rudy Salles, sont des combats que nous devons partager, que nous devons mener.

Lorsque l'autre jour, avec l'ensemble de vos rabbins, que je veux saluer, avec Maurice Niddam, avec Lucien Samac, nous avons de nouveau dévoilé sur la Coulée Verte, sur la Promenade du Paillon, la plaque d'Itshak Rabbin, que j'avais voulu implanter il y a quatre ans.

C'est le souvenir d'un homme qui a mené le combat pour la liberté du Peuple d'Israël. Israël, qui pendant plus de soixante ans a mené la guerre pour préserver l'identité de sa Terre contre toutes les dictatures de la Région qui l'entourent.

Israël qui, malgré toutes les guerres, est restée cette grande Terre d'innovation, de recherche, de développement, qui montre au monde entier combien l'esprit, le souffle scientifique de la recherche, de l'intelligence, du talent, du savoir, est capable, malgré les épreuves, d'être plus

fort et de surmonter toutes les épreuves.

Israël est ce Peuple de la solidarité où, dans l'hôpital d'Hadassa, on est capable de soigner, de manière juste et équitable, les enfants juifs comme les enfants palestiniens. Parce que c'est le Peuple d'Israël qui est capable de donner cette leçon au monde entier !

Et bien, je veux que dans notre ville nous soyons présents dans tous les grands rendez-vous.

Je me souviens, qu'il y a cinq ans de cela, mon cher Rav Pinson, c'est en quittant l'allumage de cette cinquième bougie, qu'un dimanche soir, nous étions allés ensemble à la Mairie de Nice pour afficher le portrait du soldat Guilad Shalit, et que nous avons décidé qu'il ne serait décrochée de l'entrée de la Mairie que le jour ou celui-ci serait libéré.

Et quelque soit les menaces et les provocations que j'ai pu recevoir, jusqu'au jour de sa libération, il est resté accroché dans l'entrée de l'Hôtel de Ville de toutes les Niçoises et de tous les Niçois.

Alors oui, les amis, ce combat que nous menons pour enseigner nous aussi aux enfants, pour faire en sorte que chaque année, avec Eric, nous puissions les accompagner vers l'endroit où l'indicible qu'a été capable de commettre l'être humain au camps d'Auschwitz- Birkenau, quelques soient leurs religions ou leurs origines. Pour qu'ils comprennent qu'ils ont aussi le poids de l'humanité qu'ils porteront sur leurs épaules toute leur vie et qu'ils ont des devoirs à rendre de justice, de paix, de générosité, de fraternité et de solidarité.

Oui, dans chacun de nos quartier, dans chacune de nos rues, veiller à ce que cette ville de Nice soit fière de porter aussi une part de l'histoire du Peuple juif, comme tout le département des Alpes Maritimes fait partie de ces rendez-vous ou ce soir, en ce moment de Hanouccah, nous devons avoir la joie dans notre cœur.

En même temps de dire que chaque fois qu'il y aura une menace qui portera sur le Peuple d'Israël, que tant que l'Iran n'aura pas déclaré que contrairement qu'a ce qu'avait dit M. Armanidejad, plus jamais on ne menacera de disparition le Peuple d'Israël.

Chaque fois que le Peuple d'Israël sentira que quelqu'un, et je vois toutes ces informations, je vois tous ceux qui dans le journalisme ici essaient de décrier le rôle d'Israël dans les grands combats que nous avons à mener pour préserver la paix de chacun.

Je ne veux plus de cette désinformation dans notre pays! Je veux la Justice!
[applaudissements..] Je veux que l'on comprenne où est la réalité.

Oui, tant que tout cela ne nous préservera pas à tout jamais, et bien, chaque fois qu'il y aura une menace, si c'est de Nice que doit partir le combat, si c'est de notre rassemblement, et si c'est de notre fraternité, ici, que nous nourrissons dans cette cité que doit partir le combat, que doivent se lever toutes celles et tous ceux qui se dresseront contre les provocations, contre antisémitisme, contre les injustices, et bien je serais à vos côtés pour que nous démontrions que nous sommes fières d'être Niçois, fiers d'être français, autant que la prière du Chabbat à la

République de la part des juifs démontre son attachement à la France.

Toucher un enfant de Nice, d'une famille de Nice, lorsqu'il est juif, c'est toucher à un Niçois, c'est toucher à un Français et je me dresserai toujours pour être là pour le protéger!

Mes amis, ce soir, autant que toujours, plus que jamais peut-être, cette cinquième bougie, avant la sixième, avant la septième et la huitième, brûle au fond de moi comme en chacun d'entre-vous, pour qu'elle éclaire notre cité, pour qu'elle éclaire notre pays, pour qu'elle éclaire l'Europe, pour qu'elle éclaire la Méditerranéenne, pour que nous puissions, plus que jamais en fraternité avec le Peuple d'Israël, montrer notre solidarité!

Je veux vous dire à toutes et à tous, avec cette flamme de Hanouccah, à la fois ma fraternité, ma solidarité mais plus encore, en vous serrant tous contre mon coeur, mon affection du plus profond de moi-même!

Vive la République française! Vive le Peuple d'Israël!

Et que cette flamme de Hanouccah nous permette de partager cette joyeuse Fête de Hanouccah en amitié, en fraternité! Je vous embrasse, chacune et chacun d'entre-vous !